

Habilitation à diriger des recherches

**Philippe Büttgen**

***Philosophie et cultures confessionnelles***  
***(Allemagne et mondes germaniques, XVIe-XIXe siècles)***

Travaux présentés le 14 novembre 2010 à Paris (EPHE).

Garant : Pr Jean-François Courtine

Jury : MM. les Pr. Hubert Bost (École Pratique des Hautes Études), Jean-François Courtine (Université Paris-Sorbonne), Michel Espagne (CNRS), Ruedi Imbach (Université Paris-Sorbonne), Denis Kambouchner (Université Paris I – Panthéon-Sorbonne), Thomas Kaufmann (Georg-August-Universität Göttingen)

Les recherches présentées dans ce dossier s'inscrivent dans le champ large de l'histoire des doctrines philosophiques dans les pays de langue allemande. Elles se concentrent sur les interactions entre ces doctrines et la production théologique issue du protestantisme luthérien, sur deux terrains principaux : l'histoire de la philosophie allemande classique, entre Lumières et idéalisme (1750-1850), et une histoire de la Réforme ouverte à celle du Moyen Âge tardif (1450-1550). Le lien entre ces deux terrains est donné par les notions de *confession* et de *confessionnalisation*.

Le choix de ces deux notions comme fil conducteur de mes recherches est dicté par la décision préalable de pratiquer l'histoire de la philosophie non seulement comme une discipline historique, mais au plus près des travaux effectivement menés par les historiens de l'Allemagne et du Saint-Empire. On place ainsi en face de l'histoire de la philosophie un objet que les historiens modernistes connaissent bien : non plus directement la « religion » ou les divers courants théologiques, mais les *confessions*, forme de groupements humains caractéristique de l'Europe moderne à partir de 1520 environ, dans lesquels les dimensions doctrinales, politiques, sociales, culturelles et religieuses apparaissent indémêlables. Parfois formulée dans les termes « philosophie allemande et culture protestante », la question devient celle de savoir comment le devenir de la philosophie a été affecté par la scission et la concurrence des confessions produite par la Réforme protestante.

La notion de confessionnalisation aide à définir de nouveaux modèles de développement pour une histoire de la philosophie allemande ressaisie dans la longue durée. L'enjeu de la discussion menée depuis une trentaine

d'années en Allemagne autour de la *Konfessionalisierung* est de repenser la naissance de l'État et des sociétés modernes à partir de la concurrence des confessions chrétiennes (catholique, luthérienne, réformée). À l'intérieur de cette discussion et à partir de l'histoire de la philosophie, ma contribution prend pour objet les *cultures confessionnelles* dont la définition fait actuellement l'objet d'un fort débat dans les pays de langue allemande.

Il s'agit donc d'étendre à une histoire des productions théoriques les possibilités d'un modèle qui a jusqu'ici essentiellement relevé d'une histoire politique et sociale. Le problème posé par la confessionnalisation de la philosophie à partir de l'époque moderne, loin de reconduire aux anciens récits sur les destinées de la « philosophie protestante », permet d'envisager l'histoire d'un ensemble donné de productions doctrinales à travers ses institutions (les universités confessionnelles), son cadre politique général (les principautés absolutistes en formation dans l'Empire), son personnel (des pasteurs aux professeurs), ses formes spécifiques d'expressions (du prêche au manuel de philosophie).

Le travail effectué depuis 2002 en commun avec des historiens français et allemands de l'Allemagne et du Saint-Empire, notamment à la Mission Historique Française en Allemagne (Göttingen), m'a permis de définir plusieurs objets dont l'usage apparaît directement pertinent pour la pratique de l'histoire de la philosophie. Le *prêche*, la *confession de foi* et la *doctrine* délimitent l'espace d'une forme publique d'expression dans laquelle identité confessionnelle et ambition philosophique ont pu se rejoindre sur le terrain allemand.

Dans l'horizon général qui vient d'être tracé, le projet d'une *histoire des formes confessionnelles de l'énonciation philosophique* entre 1520 et 1850 spécifie l'orientation prise par mes recherches. Lui-même ressaisi dans le projet d'une *histoire des formes de véridiction* à l'époque moderne et contemporaine, il constitue une proposition pour rapprocher les deux disciplines de l'histoire des doctrines philosophiques en Allemagne et de l'histoire de la Réforme protestante, l'une et l'autre menées au fil de l'observation des cultures confessionnelles, de la Réforme à la moitié du XIXe siècle.

Le dossier comprend sept volumes (un livre et un mémoire inédits, 43 contributions) :

- une présentation et un mémoire de synthèse exposant, sous le titre *La rigueur des doctrines. Philosophie et confessionnalisation* les conditions et les résultats d'une collaboration entre historiens de la philosophie et historiens de l'Allemagne et du Saint-Empire modernes ;
- un ouvrage inédit, *Luther et la philosophie. Études d'histoire*, consacré aux modalités de l'antiphilosophie protestante dans les années de son émergence, entre 1510 et 1540 environ ;
- un mémoire inédit, *L'Œuvre des Fils. La question pastorale en philosophie allemande (1560-1810)*, qui explore plusieurs pistes de

la transformation du pasteur protestant en figure et acteur de la création philosophique ;

- un volume d'études complémentaires sur Luther et la tradition luthérienne (Melanchthon, Flacius Illyricus) ;
- un volume d'études résultant de l'actuelle discussion historiographique sur la confessionnalisation et les cultures confessionnelles, en France et dans le monde germanique ;
- un ensemble de travaux sur la notion de *doctrine* définie comme forme privilégiée de l'énonciation confessionnelle entre XVIe et XIXe siècles ;
- un volume de travaux préparatoires sur la question pastorale et les appartenances confessionnelles, dans lequel se mêlent études historiques et approches contemporaines.